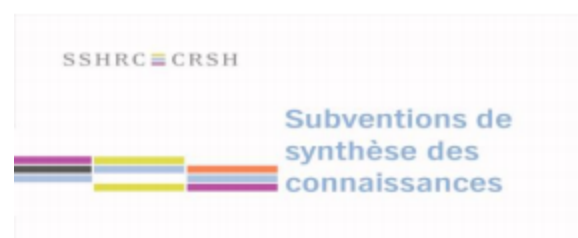


**Vers le concept d' « environnement capacitant » : utilisation  
des nouvelles technologies pour améliorer les conditions de  
réalisation des activités quotidiennes des canadiens  
vieillissants dans des espaces d'activité privé et public**

**Synthèse des connaissances**

Pierre-Yves Therriault

2016



Avec la participation de Marie-Michèle Lord et d'Alexe Desaulniers, auxiliaires de recherche.

Ce rapport peut être cité comme suit :

Therriault, P.Y. (2016). Vers le concept d' « environnement capacitant » : utilisation des nouvelles technologies pour améliorer les conditions de réalisation des activités quotidiennes des canadiens vieillissants dans des espaces d'activité privé et public. Trois-Rivières, Qc : Université du Québec à Trois-Rivières.

Pour obtenir plus d'informations, s'adresser à :

Pierre-Yves Therriault, Ph.D., Professeur au Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières

3351, boul. des Forges, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

819 376-5011, poste 3726 / pierre-yves.therriault@uqtr.ca

Cette recherche a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.



Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Canada

## TABLE DES MATIÈRES

MESSAGES CLÉS .....	IV
RÉSUMÉ .....	5
CONTEXTE .....	8
Le continuum technologique et ses acteurs .....	8
Constats et questions émergentes.....	9
APPROCHE : MÉTHODOLOGIE.....	9
Recension des écrits.....	10
Collecte de données .....	10
Critères d'inclusion et sélection des études .....	10
RÉSULTATS .....	11
1. Description de l'échantillon.....	11
2. Définitions opérationnelles du concept de technologie d'assistance.....	16
3. Grandes familles de technologies d'assistance.....	16
4. Objectifs de conception.....	17
5. Objectifs d'utilisation.....	18
DISCUSSION.....	22
Environnement capacitant : une définition .....	23
ÉTAT DES CONNAISSANCES.....	26
RESSOURCES ADDITIONNELLES.....	26
MOBILISATION DES CONNAISSANCES.....	27
CONCLUSION.....	28
Hétérogénéité des articles .....	28
À la recherche d'une ligne directrice .....	29
Limites de l'étude .....	29
RÉFÉRENCES .....	30

## MESSAGES CLÉS

1) Il existe une importante littérature dans le domaine des nouvelles technologies d'assistance pour améliorer les conditions de réalisation des activités quotidiennes des canadiens vieillissants et celle-ci est très hétérogène. La taxinomie employée par les auteurs des articles publiés est très variable en fonction de l'origine disciplinaire de ces derniers.

2) En regard de leur utilisation, il faut considérer les technologies selon un continuum. Ce faisant, lorsqu'il est question du continuum technologique, trois types d'acteurs sont identifiables : les concepteurs, les utilisateurs et les consommateurs. Tous ces acteurs participent au développement et à la diffusion de trois grandes familles de technologies d'assistance : domotique, habitat adapté et habitat intelligent.

3) En regard des finalités visées par l'utilisation des technologies d'assistance, quatre principaux buts orientent le travail des concepteurs (objectifs de conception). Ce sont : assurer la sécurité et la surveillance des individus, développer l'autonomie des utilisateurs, fournir du confort aux personnes âgées et soutenir la communication avec autrui. De même, en ce qui a trait aux utilisateurs de technologies, quatre principaux buts orientent leurs motivations (objectifs d'utilisation). Ce sont : améliorer les capacités fonctionnelles d'une personne, assister les capacités singulières, compenser les capacités singulières et stimuler les fonctions de la personne.

4) En ce qui a trait aux objectifs de conception et d'utilisation, il est possible de constater une différence notable entre ceux-ci quant aux finalités visées. Les deux objectifs d'utilisation les moins abordés sont « Stimuler » et « Améliorer », soient les deux objectifs touchant la notion de développement (changement) et d'optimisation des capacités résiduelles d'une personne. Ainsi, soit les technologies d'assistance ne visent pas l'autonomisation des canadiens vieillissants, soit les technologies permettant le développement des capacités et les ressources des canadiens vieillissants existent, mais sont peu abordées dans les écrits scientifiques. Ce faisant, il apparaît important de réfléchir sur les moyens pouvant être mis en place pour documenter l'utilisation de ce type de technologie d'assistance afin d'en diffuser les résultats.

5) Suite à son exploration, il semble que le concept d'environnement capacitant (Falzon, 2008) permet d'envisager des contextes technologiques qui transformeraient les activités des canadiens vieillissants de façon optimale en considérant le désir de la personne, l'activité à réaliser, l'environnement en regard des valeurs, les règles et l'éthique d'une société. La conjugaison des savoirs de tous les acteurs du continuum technologique à travers un concept unificateur créerait un nécessaire espace de communication.

## RÉSUMÉ

**Problématique :** Au Canada, le vieillissement accéléré de la population et la prise en charge des personnes âgées présentant des difficultés à réaliser leurs activités quotidiennes constituent des défis importants en ce début de siècle. Au cours des deux prochaines décennies, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus au sein de la population canadienne devrait progresser à un rythme accéléré sous l'effet de l'arrivée massive des baby-boomers dans cette tranche d'âge. Ainsi, en 2030, au Canada, près d'une personne sur quatre sera âgée de 65 ans et plus (Statistiques Canada, 2014). De ce fait, pour favoriser le maintien à domicile de personnes âgées présentant des difficultés à réaliser leurs activités quotidiennes, diverses solutions technologiques, considérées plus humaines et plus économiquement viables que le recours à l'institutionnalisation dans des milieux spécialisés, sont maintenant envisageables (Ministère de la santé et des services sociaux, 2015). En ce sens, Reeder, Meyer, Lazar, Chaudhuri, Thompson et Demiris (2013) indiquent que l'utilisation des technologies s'avère une stratégie efficace pour freiner et entrainer, à moindre coût pour la société, des améliorations au niveau de la qualité de vie des consommateurs potentiels. De plus, Bouchard (2013) souligne que l'utilisation des technologies d'assistance engendre une amélioration en ce qui a trait au fonctionnement quotidien des personnes âgées. Lorsqu'il est question de technologie, trois grands types d'acteurs se distinguent dans la littérature. Tout d'abord, la catégorie des concepteurs fait référence aux personnes qui conçoivent la technologie (par exemple : informaticiens, ingénieurs, mathématiciens) ; leurs buts sont de créer des dispositifs répondant aux besoins d'utilisateurs et de consommateurs variés. Ensuite, la catégorie des utilisateurs est constituée des intermédiaires entre les concepteurs et ceux qui consomment la technologie (par exemple : aidants naturels, intervenants, vendeurs et distributeurs). Ces acteurs ont recours à la technologie dans le but d'améliorer le fonctionnement quotidien de la personne vieillissante. Finalement, la troisième catégorie d'acteurs est celle des consommateurs. Ces derniers seront amenés à utiliser les technologies d'assistance pour la réalisation des activités ayant une signification à leurs yeux. Ce projet vise à dresser un bilan des connaissances actuelles concernant les technologies afin d'éclairer et d'orienter les intervenants désireux d'améliorer les conditions de réalisation des activités quotidiennes dans des espaces d'activités privés et publics des canadiens vieillissants.

**Méthode :** Une synthèse des connaissances interprétative a été réalisée. Le corpus examiné a d'abord été constitué à l'aide des index de périodiques disponibles sur les bases de données : Academic Search Complete, CAIRN, CINAHL, Cochrane library, Google Scholar, MEDLINE, OT Seeker, PsycInfo, Sciences Direct et Web of science. De plus, pour éviter de limiter la recension aux seuls documents répertoriés dans les bases de données mentionnées, les listes de référence des articles récupérés ont aussi été considérées ainsi que les publications des principaux auteurs travaillant dans le domaine des technologies d'assistance en réadaptation. Afin d'établir les messages clés tirés de l'ensemble des résultats dans ce domaine de recherche d'intérêt, mais aussi afin de faire appel à un processus de réinterprétation et de ré-analyse qualitatives des résultats présentés dans les documents trouvés, l'approche interprétative telle que décrite par Pope, Mays et Popay (2007) a été préconisée. Cette méthode permet, entre autres, la production de nouvelles idées conceptuelles et d'explications théoriques.

**Résultats :** Un total de 34 articles provenant de plusieurs pays ont été retenus. La grande majorité des articles proviennent des États-Unis et de la France et sont rédigés en anglais. Les projets technologiques décrits sont souvent menés par des équipes multidisciplinaires car ils s'intéressent soit au développement, à l'utilisation ou à l'introduction des nouvelles technologies, soit au processus d'implantation ou d'évaluation. Deux grandes catégories de contextes technologiques peuvent être identifiées dans la littérature, soient les solutions misant sur l'aspect technique et celles priorisant l'aspect technologique. Trois grandes familles de technologies d'assistance sont identifiables : domotique, habitat adapté et habitat intelligent. En ce qui a trait au travail des concepteurs, quatre principaux buts orientent leurs réalisations (objectifs de conception) : assurer la sécurité et la surveillance, développer l'autonomie, fournir du confort et soutenir la communication. En ce qui a trait aux utilisateurs, quatre principaux buts orientent leurs motivations (objectifs d'utilisation) : améliorer les capacités fonctionnelles, assister les capacités singulières, compenser les capacités singulières et stimuler les fonctions de la personne.

**Discussion/Conclusion :** Il existe une importante littérature dans le domaine de recherche de la technologie d'assistance et celle-ci apparaît très hétérogène. La taxinomie employée par les auteurs des articles publiés est variable en fonction de l'origine disciplinaire des auteurs. Lors de l'analyse des résultats, un intérêt a tout d'abord été porté à la concordance entre les objectifs des différents acteurs. En regard des résultats de cette étude, il est possible de noter une différence notable entre les objectifs de conception des technologies et ceux liés à l'utilisation de ces dernières, ce qui laisse croire que les intervenants n'utilisent pas nécessairement les technologies dans la même perspective que celle pour laquelle elle a été conçue. En effet, il semble qu'en tant que concepteur, une technologie d'assistance est créée pour une utilisation prescrite alors que cette même technologie peut être utilisée dans une tout autre perspective par les utilisateurs et les consommateurs. De plus, il est possible de constater que les objectifs d'utilisation les moins abordés dans les écrits sont « Stimuler » et « Améliorer », soient les deux objectifs touchant une notion de développement et d'optimisation des capacités des consommateurs. Il est aussi important de mentionner la tentative d'homogénéisation du langage réalisée dans le cadre de cette étude. Malgré les efforts, une fracture demeure entre les trois groupes d'acteurs impliqués dans le continuum technologique. Il apparaît ainsi favorable d'uniformiser le langage employé par les différents acteurs afin de faciliter le soutien et la collaboration. Cette fracture est présente en raison de l'absence d'un modèle qui cadrerait le continuum technologique, c'est pourquoi le concept d'environnement capacitant a ici été exploré afin de considérer s'il peut favoriser l'homogénéité lorsqu'il est question de technologies d'assistance. De même, les articles retenus ont également été analysés afin d'analyser si les technologies d'assistance considérées par ceux-ci respectent les trois critères d'un environnement capacitant tel que décrit par Falzon (2008), soit prévention, universalité et développement. De cette analyse, il a été possible de noter que c'est aussi le critère « Développement » qui est le moins représenté par les technologies présentes dans les études. Ces constats poussent à se questionner sur l'utilisation réelle des technologies : est-ce que ces dernières sont majoritairement employés dans la perspective de pallier aux déficits, plutôt que de soutenir le désir d'action de la personne vieillissante ? Si tel est le cas, il apparaît important de développer des technologies d'assistance qui visent l'amélioration des capacités et des ressources des personnes vieillissantes présentant des difficultés pour la réalisation de leurs

activités. Dans cette perspective, les objectifs des concepteurs doivent être en concordance avec ceux des utilisateurs et ces derniers doivent minimalement partager un langage commun afin de soutenir les consommateurs. La proposition d'un concept intégrateur permettant de documenter à la fois le développement, l'utilisation, l'introduction ainsi que l'évaluation de ces dispositifs de façon plus homogène peut s'avérer très intéressante. Le concept d'environnement capacitant (Falzon, 2008) semble détenir un fort potentiel pour transformer les situations d'activités des canadiens vieillissants afin de les rendre optimales en considérant le désir de la personne, l'activité réalisée et l'environnement à travers les valeurs, les règles et l'éthique de la société. La conjugaison des savoirs de tous à travers un concept unificateur créerait possiblement un lieu de communication et de rencontre fédérateur entre le concepteur, l'utilisateur et le consommateur. L'engouement pour les solutions technologiques est assurément présent dans la littérature, et ce, dans plusieurs domaines. Il faut maintenant s'assurer que les acteurs évoluant avec ces technologies détiennent les outils nécessaires pour soutenir, dans une perspective commune, la réalisation des activités dans les espaces publics et privés.